

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 82 (1973)
Heft: 7

Rubrik: De semaine en semaine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

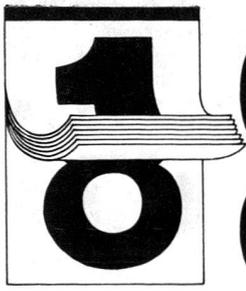
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



10 de semaine en semaine

Secourisme et santé au foyer

Ces deux thèmes figuraient au programme journalier du camp international que la Croix-Rouge suisse de la Jeunesse a coutume désormais d'organiser chaque année, à Gwatt, sur les rives du lac de Thoune, à l'intention de futurs instituteurs et institutrices, et qui, cette année, s'est tenu du 22 juillet au 5 août. 26 jeunes gens et jeunes filles, dont 16 Suisses, 4 Allemands et 4 Autrichiens y ont participé. Ces camps ont pour but premier d'initier ces enseignants de demain au secourisme et aux soins aux malades à domicile, tout en les familiarisant



avec les idéaux et les principes de la Croix-Rouge. Notre photo: les participants au Camp 1973 visitent le siège du CICR, à Genève.

22 nations en compétition

Cinq élèves de l'Ecole normale cantonale lucernoise de Hitzkirch, qui avaient précisément pris part en 1971 et 1972 au Camp international de Jeunesse Croix-

Rouge de Gwatt, ont représenté la Suisse au 6^e Tournoi international de secourisme organisé sous le couvert de la Croix-Rouge de la Jeunesse et qui s'est tenu au Stade Olympique de Munich, du 4 au 8 juillet, avec la participation de 110 adolescents venus de 22 pays d'Europe, d'Amérique et du Proche-Orient. La délégation suisse, mettant en pratique la «science» acquise à Gwatt il y a un et deux ans, s'y est distinguée en obtenant la 5^e place.

Elle a par ailleurs gagné le 1^{er} prix d'une autre compétition qui consistait à réaliser, en deux heures, un collage représentant l'essentiel du pays d'origine des participants.

A l'issue de ce concours, les directeurs de la Croix-Rouge de la Jeunesse des pays européens ont tenu une conférence dont le thème principal était la diffusion des Conventions de Genève dans les écoles.

A l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier

L'Expertise sur l'ESEI, entreprise en

1971, à la demande de la Croix-Rouge suisse, par Mlle M. Duvillard, ancienne directrice de l'Ecole du Bon Secours à Genève, est maintenant terminée. Elle a permis de mettre l'Ecole en lumière, de définir les besoins en cadres, ainsi que les tendances générales qui se font jour dans la formation en soins aux malades. Il convient maintenant d'étudier la manière de réaliser les propositions qu'elle contient. Cette étude a été confiée à Mlle M. Baechtold, directrice de la branche romande de l'ESEI qui est libérée provisoirement de cette fonction et sera remplacée par Mlle L. Bergier, nommée co-directrice ad intérim.

XXII^e Conférence internationale de la Croix-Rouge à Téhéran

Une délégation de la CRS participera à cette prochaine Conférence qui se tiendra dans la capitale iranienne du 8 au 15 novembre et dont l'un des principaux thèmes sera le développement du Droit humanitaire, soit des Conventions et des Principes de la Croix-Rouge, thème qui revêt actuellement une importance particulièrement grande dans l'optique de la Conférence diplomatique qui se déroulera à Genève, en février 1974.

Les Conférences internationales de la Croix-Rouge, qui se tiennent tous les quatre ans, réunissent l'ensemble des Sociétés nationales de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et du Lion-et-Soleil Rouge reconnues – à ce jour au nombre de 120 – sur le plan international, des représentants des Etats parties aux Conventions de Genève, du Comité international de la Croix-Rouge et de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.

Inondations catastrophiques au Pakistan: la Suisse intervient

Le 28 août, la Confédération faisait parvenir au Pakistan, à bord d'un avion affrété par ses soins, 400 tentes, 7 génératrices de courant et 200 000 tablettes pour la désinfection de l'eau. Ces secours d'urgence étaient destinés aux victimes des inondations qui, à la mi-août, se sont abattues sur de vastes régions de ce pays. Les provinces du Pendjab et du Sind ont tout particulièrement souffert. En moins de deux semaines, les eaux avaient submergé déjà 5 millions d'hectares et détruit habitations et cultures dans 22 villes et plus de 40 000 villages. A bord de ce même avion se trouvait un délégué de la Croix-Rouge suisse qui avait pour mission de déterminer sur place l'importance des besoins, ceci pour permettre à la CRS – qui avait d'emblée pris une part importante à l'aide Croix-Rouge internationale apportée au Pakistan à la suite de cette dernière catastrophe – d'envisager l'apport de secours supplémentaires et d'en assurer la répartition.

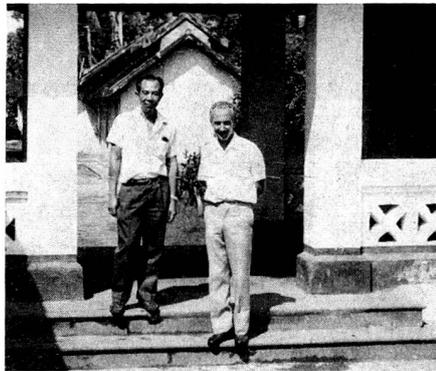
Des blessés de guerre du Bangladesh vont être traités en Suisse

Dans le cadre de l'aide suisse apportée au Bangladesh, 15 blessés de guerre originaires de ce pays seront reçus en Suisse et traités à titre gracieux dans divers hôpitaux du pays. Le premier groupe de 8 hommes, accompagnés par une infirmière travaillant au Holy Family Hospital de Dacca pour le compte de la Croix-Rouge suisse, ont débarqué à l'aéroport de Genève-Cointrin le 30 juillet. Ces blessés, sélectionnés sur place par un médecin suisse, bénéficieront chez nous de traitements qui ne peuvent leur être donnés dans leur pays. Les frais encourus

par la CRS pour cette action particulière seront couverts par des fonds de la Confédération. Notre photo: M. Anton Wenger, chef du service social et des secours de la CRS, accueille les blessés à leur arrivée. Ceux-ci seront aussitôt dirigés sur l'Hôpital cantonal de Genève et les Hôpitaux Pourtalès et des Cadolles, à Neuchâtel.

Le courage d'un médecin de la Croix-Rouge

Faisant preuve d'un courage exemplaire, le chef des missions médicales de la Croix-Rouge suisse, le Dr Jakob Sturzenegger (à droite sur notre photo), vient de



mener à bien à Luang Prabang (Laos) une opération très dangereuse. Assisté d'un Américain spécialiste en matière d'armes, il a réussi à extraire une grenade non explosée de la cuisse d'une jeune Laotienne de 18 ans. Blessée dans un village à 35 km de là, cette jeune fille avait été amenée en bateau jusqu'à l'hôpital de Luang Prabang, où le Docteur Sturzenegger dirige l'équipe médicale de la Croix-Rouge suisse qui y travaille depuis la fin de 1970.

Tirée à courte distance, la grenade s'était logée très profondément dans la cuisse de la jeune fille. Ni le Docteur Sturzenegger, ni le spécialiste américain n'ont hésité à risquer leur vie pour tenter cette opération. Celle-ci a réussi et, après son extraction, la grenade a été transportée à la main dans un champ voisin où l'on a pu la faire exploser sans danger.

Jusqu'aujourd'hui, on ne connaissait que deux exemples d'une telle opération aussi délicate. L'une d'elle avait été un succès, mais l'autre avait coûté la vie au médecin et au patient.

Du sang artificiel?

L'on a beaucoup parlé ces derniers temps du «sang artificiel» mis au point par des chercheurs américains. Bien des donneurs de sang se demandent certainement si cette découverte, ce produit de laboratoire, est appelé à remplacer le sang humain considéré jusqu'ici comme «irremplaçable».

Interrogé à ce sujet, le Dr K. Stampfli, directeur du service médical du Laboratoire central du service de transfusion de sang, à Berne, a précisé que «l'eau miraculeuse» américaine est un genre de prothèse sanguine qui peut à court terme remplir dans l'organisme certaines fonctions du sang. Il ne peut cependant remplacer certaines fonctions essentielles du sang si complexe, qui sont indispensables à l'organisme pour le maintien de la santé et de la vie (ainsi par exemple l'hémostase, l'immunité). Dans la pratique, cette constatation revient à dire que l'on ne pourra à l'avenir non plus se passer des donneurs de sang. En effet, même lorsque le produit de remplacement du sang qui est actuellement testé sur des animaux sera utilisé en médecine, son utilisation demeurera une solution de fortune à laquelle on recourra pour faire provisoirement face à des situations d'urgence.

Les patients présentant une carence de globules sanguins ou une anémie auront toujours besoin de transfusions de sang. De même, il y aura toujours de nombreux malades auxquels l'on devra administrer des produits plasmatiques préparés à partir de sang humain, ainsi pour ne citer que quelques exemples, lorsqu'il s'agit de lutter contre des maladies virales, d'atténuer les souffrances des hémophiles, d'arrêter des hémorragies dues à une carence de fibrinogène, d'éviter la maladie de Rhésus chez les nouveau-nés.

Les besoins en sang et en produits sanguins dérivés continuent d'augmenter de 10 % environ chaque année. Ils s'élèvent actuellement à quelque 500 000 flacons par an. C'est dire que le «geste qui sauve» que l'on demande aux donneurs de sang volontaires de faire régulièrement continue d'avoir tout son sens, car malgré tous les merveilleux progrès de la médecine, seul le sang peut parfaitement remplacer le sang.

